

laquelle maugrée l'indolent citadin, l'homme de la campagne, lui, ne l'a-t-il pas ardemment désirée, la sachant indispensable à la croissance des blés et à leur maturité?

Si nous pouvions nous convaincre, une bonne fois, que tout, dans l'ordre de la création, a sa raison d'être, depuis l'homme qui commande en roi jusqu'à l'insecte qui accomplit son oeuvre dans le mystère, depuis l'arbre géant qui élève vers la nue son feuillage peuplé de nids, jusqu'au brin d'herbe couvert de la poussière de la route, depuis le fleuve orgueilleux qui roule avec majesté ses eaux propices aux blanches voiles, jusqu'au modeste ruisseau qui se faufile timidement le long des prairies houleuses, oui, si nous pouvions nous convaincre de cela, comme nous verrions la nature grande, et belle, et harmonieuse, et grand, et puissant et harmonieux Celui qui préside à son épanouissement!

L'insecte a lui-même son utilité.

Il forme le monde des infiniment petits, et cependant il est doué d'une puissance tellement redoutable, qu'elle confond presque toujours notre imagination.

Retrancher l'insecte de la création, ce serait rompre immédiatement cet équilibre admirable qui est la base de toutes choses dans l'univers et sans lequel la vie ne saurait être; car, tout minime qu'il est, ce petit être contribue puissamment au maintien de cet équilibre; chez lui, le nombre supplée à la faiblesse individuelle; cette faiblesse elle-même n'est qu'apparente, puisque, proportionnellement à la taille, aucun animal n'a la force et la puissance de l'insecte. Or, cette force mystérieuse et cette puissance incalculable sont mises au service de l'équilibre qui est la base de la vie. Les uns, par un travail incessant, transforment les décompositions animales et végétales qui, sans eux, auraient bientôt saturé l'atmosphère du germe des plus funestes épidémies; les autres, sentinelles vigilantes qui ne manquent jamais à la consigne, protègent les eaux contre les myriades d'animalcules qui les empoisonneraient sûrement de leurs cadavres microscopiques. Ceux-ci—les abeilles par exemple—fabriquent, sans repos ni trêve, ce mets délicieux, le miel que, pour notre usage, nous détournons du but qu'il devait servir à remplir; de plus, ces abeilles donnent, à un être qui se prétend